



## ARRAS CYCLO TOURISME

Complexe Grimaldi -rue E. Zola- 62000 ARRAS  
F.F.C.T. n°04183 - Jeunesse & Sports n°62-SP-384  
<http://arrascyclo.free.fr/>

# ***Le CANARD de L'ARRAS CYCLO***

- Journal n° 83
- Septembre 2013

### **EDITO de Jean-Claude LABRUYERE**

#### ***Comment adorer le mois de septembre ?***

J'ai toujours détesté le mois de septembre. Dès la mi-août, je me rendais compte qu'il n'était pas comme d'habitude.



Il m'emmenait dans son école 3 à 4 fois par semaine pour y traîner toute la journée à préparer ses cahiers, à ranger ses armoires, à fabriquer ses fiches de travail et bien d'autres choses encore. Bien sûr quand on revenait, il me faisait faire toujours un petit tour mais je sentais qu'il n'était pas concerné : le coup pédale était distrait et à chaque fois, il avait une idée de leçon qui lui trottait dans la tête au lieu de se concentrer sur l'itinéraire.

La semaine avant la fameuse rentrée, il m'emmenait toujours faire un grand tour sur la journée ou du côté de la mer ou vers les Monts des Flandres ou encore en direction du Ponthieu. Puis en rentrant il me descendait au garage en me disant « Tu sais Bébert, c'est fini pour cet été, Lundi c'est la rentrée ». Et je savais que le temps des balades à se souler de vent, de kilomètres et de soleil était révolu et que je devrais me contenter à partir de cette date de la sortie du dimanche matin.

Mais cette année rien de tout cela. J'ai bien compris qu'il se passait quelque chose de spécial. Ses copains n'arrêtaient pas de le charrier en lui parlant de retraite. Je me demandais ce que ça voulait dire. Du plus loin que je m'en souviens, pour moi la retraite c'était Napoléon en Russie. En un mot, un truc qui n'annonce rien de bon.

Je peux vous garantir que j'ai eu très peur le dimanche avant la rentrée. Au lieu de m'emmener comme tous les ans à la « Fête du vélo » de l'USAO, il a passé toute la matinée à me bichonner. Astiquage des chromes, réglage des freins et des dérailleurs, il m'a même mis des chaussures neuves (du 28 pour remplacer les 25 de l'été). Mais là où j'ai vraiment tremblé, c'est le dimanche soir. On a quitté la maison vers 18 H et j'étais tout nu : ni de sacoche de guidon, ni pompe ni matériel de réparation. Déjà que je n'aime pas sortir ainsi (on a sa pudeur quand même) quand je vais vous dire ce qu'il m'a fait vous n'allez pas le croire ! Il est allé à son club, il a enlevé ma roue avant qu'il a confiée à je ne sais qui, il m'a fixé sur une remorque et il m'a laissé là tout seul. Sur le coup je me suis dit « C'est ça la retraite, il va me confier à une sorte de SPA du vélo ». Depuis le temps qu'il parle d'Alex Singer, j'étais persuadé qu'il m'abandonnait pour s'acheter un nouveau vélo. J'étais au bord de la dépression quand j'ai vu arriver Tintin, le vélo de Denis et une dizaine d'autres vélos de pure race (tous en carbone et même un en titane). Tintin m'a dit :

- Ah, cette année tu fais partie du voyage.

- Quel voyage ?

- Ben, le tour de Corse, tu n'es pas au courant ?

Le cachottier ! Il ne m'avait rien dit. Il voulait me faire la surprise sans doute.

J'ai été totalement rassuré quand le l'ai vu arriver le Lundi matin à 5 H avec son gros sac. Il a caressé ma selle gentiment et il m'a susurré à la cocotte « On va se régaler Bébert ».

Il a fait une énorme Bise à sa Béa, s'est engouffré dans la camionnette (pardon le micro car comme dirait Pascal) et en route pour Toulon.

Quelle journée ! 1000 kms attaché sur une remorque à 130 à l'heure ça me change de son allure de cyclo. Et pour finir on s'est installé tant bien que mal à l'intérieur d'un immense bateau pour rallier la Corse. Je ne vous raconte pas la traversée. Pendant que lui se la coulait douce dans une cabine confortable à dormir sur ses 2 oreilles avec 3 de ses copains, nous nous étions serrés comme des sardines dans la cale à côté d'immenses camions, de quatre-quatre énormes et d'autres mécaniques plus ou moins inquiétantes. Et je ne vous parle pas du bruit, ni de la chaleur qui y régnaient. J'ai quand même eu ma revanche le matin. Ils avaient vraiment l'air bêtes nos cyclos perdus dans les cales, à tourner dans tous les sens, incapables de nous retrouver dans ce labyrinthe. Heureusement on a fini par se rencontrer et on a pu débarquer dans les temps sous un splendide soleil à Bastia.

Ce Mardi matin, le tour de Corse a débuté de drôle de façon pour moi. Il m'a installé sur une banquette du « micro car » et s'est mis au volant. J'enrageais un peu en voyant les autres se régaler sur les routes du Cap Corse. C'était pour eux une mise en bouche fantastique : soleil, route en corniche surplombant la mer et moi je me morfondais à l'intérieur de ce véhicule à moteur.

J'ai bien vu que lui aussi l'avait gros mais ça a très vite changé. En effet il a passé la journée avec Sabine. Sabine c'est la « blonde » d'André (mamours pour les intimes ... mais ne le dites à personne !).



***Me voilà avec tous mes copains. Ils se reposent, une Pietra à la main dans la buvette du coin et nous, nous reprenons des forces avant le prochain col !***

Sabine, elle est tellement sympa qu'il en a oublié le vélo pendant toute la journée et je peux vous affirmer que tous ceux qui ont été de service au volant pendant le séjour ont vécu la même chose. Sabine, elle est devenue en quelque sorte, la mascotte du groupe. Toujours souriante, toujours à nous encourager et toujours à nous concocter de superbes pique-niques. Même Gérard qui pensait avoir du mal avec le pain corse pendant 10 jours a fini par attendre avec impatience et envie l'heure de midi ! A la fin de cette journée nous avons fait étape à St Florent. Pendant que les copains goûtaient à un repos bien mérité après cette première étape de plus de 100 kilomètres (la plage pour certains !), il m'a emmené faire un petit tour d'une trentaine de kilomètres ... juste de quoi se dégourdir les jantes et s'habituer aux routes corses : 15 km de montée et 15 de descente !

A partir du mercredi et pendant les huit jours suivants j'ai pu goûter aux merveilles de l'île de beauté qui décidément n'a pas volé son nom. Chaque jour les découvertes étaient au programme : le désert des Agriates, la Balagne et ses magnifiques villages perchés, Calvi et sa Citadelle. La corniche de Calvi à Porto. Les Calanches de Piana. Les petites rues de Sartène. La splendide Bonifacio (là-bas, Jean-Marie, notre « tour-opérateur » nous avait même retenu une sortie en bateau pour visiter le site depuis la mer !). Porto-Vecchio et son hôtel haut perché (Oh là là ...) . Les aiguilles de Bavella et la forêt de l'Ospedale. Corte et la montagne corse (le col de Sorba... Quelle merveille !). La Castagniccia (le pays des châtaignes). Je vous le dis pendant les dix jours nous n'avons pas arrêté de nous en mettre plein les yeux et tout ça sous le soleil. On va avoir un peu de mal à retrouver nos routes entre Bapaume et Cambrai cet automne ! Comme le disait si bien notre président, dans cyclotourisme il y a aussi tourisme !

Mais dans ce voyage ce que j'ai aussi beaucoup apprécié c'était quand ils n'étaient pas sur notre dos : le soir à l'étape dans des hôtels vraiment chics, au pique-nique ou lors des visites de buvettes. Entre nous, ils sont devenus des experts en Piétra (la bière locale) ou pour certains en Orreza (l'eau pétillante de Corse). Je ne vous dis pas les tranches de rigolade qu'on s'est payées lors de ces moments ! Le vélo d'Arnaud c'est comme son maître, un sacré phénomène, toujours la blague et le mot pour rire à la chaîne... même quand parfois c'est un peu dur !

En tout cas, ils peuvent lui tirer un sacré de chapeau à leur président, leur « caporalino » comme ils aimaient à le dire pour le taquiner. Il n'a pas dû dormir tous les jours tranquille avec ces 12 lascars. Je crois que sa plus belle satisfaction c'est de les avoir vus revenir tous entiers et ravis (le mot est faible) de leur virée corse.

Moi ce que je peux dire c'est que même s'il m'a emmené dans beaucoup de jolis coins depuis nos plus de vingt ans de vie commune, ce Tour de Corse restera pour nous deux l'un de nos plus beaux souvenirs cyclo (et pas seulement pour le vélo !). Je peux vous affirmer que je suis déjà prêt à m'inscrire pour tous les séjours que l'ACT organisera... Vivement le prochain !

Merci à tous mes potes : Bernard, Arnaud, Didier, Alain, Pascal, Gérard, Denis, Jean Pierre, Jean Marie de Ste Catherine, Jean-Marie d'Arras, André... et Sabine. Jamais il n'aurait pu espérer débiter sa nouvelle vie de « pensionné » de plus belle façon ... Merci mille fois pour lui.

Bébert

### **PLEIN CADRE SUR JEAN-MARIE CASIER**

**Vous allez découvrir au travers de ces quelques lignes un garçon très sympathique... au demeurant amoureux fou de la « petite reine » ... avec une expérience insoupçonnable de la pratique du vélo.**

#### **-Jean-Marie peux-tu te présenter ?**

. Je suis né en 1950 dans l'Audomarois et arrivé à Arras en 1972 lors de mon service militaire. Je roule à vélo depuis ma plus tendre enfance. A l'adolescence, les hasards de la vie m'ont permis de rouler avec des copains qui devenaient pros. Ils m'apprirent bien des choses !...

Les deux pratiques cyclistes qui ne sont pas à mon répertoire sont le monocycle et le saut au tremplin : « down Hill jump »...

Mon vélo est un moyen de déplacement, d'autonomie, de liberté. La famille ne partait pas en vacances. Je m'organisais : la pêche dans le marais audomarois, la plage à Petit Fort Philippe ou à Calais, » la montagne » dans le Boulonnais ou à Cassel, la « chasse » à la libellule, au batracien ou au reptile dans la forêt de Clairmarais, l'exploration sur les sites des bunkers de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale...



Je devins instituteur puis professeur des écoles. J'adhérais au G.C.U. (Groupement des Campeurs Universitaires). Pendant treize étés, je me transformais en moniteur pour l'initiation à la planche à voile à Lacanau et organisais et encadrais des stages de V.T.T. à Prémanon dans le Haut Jura. Pour assurer la sécurité des Vététistes, je suivis des cours de secourisme et fis partie des équipes secouristes de la Croix Rouge à Arras. En 1979 j'adhérai au Cyclo club de Saint-Nicolas où je résidais.

La deuxième année, à sa création, je fus trésorier du vélo club (course) , jusqu'à sa disparition quelques années plus tard. En 2000, je rejoignis le C.C.D. afin d'y conduire un tandem. J'ai aussi fait partie du bureau. J'y ai de bons copains. Ma conception de la pratique cycliste n'était pas entièrement satisfaite. J'ai participé à deux reprises à « en tandem pour la vue » organisé par Rétina France. : 9 étapes pour 1200 km environ... avec une rencontre avec Bernard Thévenet à Evian les Bains lors du prologue du Dauphiné Libéré. 24 heures sur 24, tout au long du séjour vous vous occupez de votre coéquipier : une expérience extraordinaire.

J'aime les longues randonnées solitaires avec une carte...sur la journée, la semaine et plus encore...sur un solide vélo à peu près à toute épreuve...

Cet été, la chance me sourit. L'A.C.T. organise le tour de la Corse. Je n'y suis jamais allé. Ce sera une réelle découverte. Je rencontrerai mon collègue de Figari à Porto Vecchio. Pendant trois années scolaires, nous avons entretenu une correspondance scolaire régulière entre nos classes.

### **-Après tout ce palmarès, quels projets te feraient encore envie ?**

Continuer à conduire le tandem avec les aveugles et mal voyants qui sans notre aide ne peuvent pas pratiquer le cyclisme et friser le 100 km/h dans les descentes Compostelle, la route de la Mer du Nord : Boulogne sur mer- Den Helder, la vallée de la Garonne en autonomie. Mon arrivée en janvier 2013 à l'A.C.T. me permet de retrouver avec plaisir, Philippe Lefèvre, Jean-Claude Labruyère et deux habitants de Sainte-Catherine : Jean- Pierre Leduc et Denis Durbise, des connaissances de longue date.

**Tout dernier arrivé à l'A.C.T., Jean-Marie...un « mordu » du vélo...va sans nul doute apporter au Club une autre dimension du cyclotourisme.**

### **Le TOUR DE CORSE d'Arras cyclotourisme**

Après le magnifique édito de Jean Claude, ma prose paraîtra un peu faible, je me contenterai juste de quelques mots pour résumer cette magnifique randonnée.

Départ le lundi 2 septembre à 5h pour une route sans histoire jusque Toulon pour un embarquement de nuit sur le car- ferry vers Bastia où nous sommes arrivés à 7h après une bonne nuit réparatrice dans des cabines hypers confortables.

Mardi 3 septembre, 104kms , le Cap Corse avec déjà notre premier col à 365m et une route très dégradée côté ouest.... mais un panorama à couper le souffle. Arrivée à Saint Florent, première lessive pour certains et plage pour les autres.



*En haut du Col de Bavella*

Mercredi 4 sept.  
90kms, St Florent-  
Calvi, où le moins  
que l'on puisse dire  
c'est que la  
signalisation routière  
est minimaliste. Le  
désert des Agriates, la  
Balagne, la chaleur,  
une descente  
dangereuse vers Calvi  
où Didier y a laissé  
un rayon, ont marqué  
cette journée clôturée  
le soir par un corse  
pur jus qui joue avec  
des billets de  
500€..... !!!!!!!!!!!  
Et que dire de la  
baignade avec  
comme décor la  
citadelle de Calvi !...

Jeudi 5 septembre, 80kms, Calvi Porto, étape en grande partie avec la mer à droite, le golfe de Galéria et le col de Palmarella où Arnaud mis définitivement pied à terre. Le soir, toujours le même programme, Pietra et baignade... pour récupérer.

Vendredi 6 septembre, 95kms, Porto- Ajaccio, la montée vers Piana, costaud, 3 cols au menu à près de 500m et une arrivée vers Ajaccio où nous avons retrouvé la civilisation avec ses grandes artères et bouchons. Le soir toujours le même programme mais piscine. Je ne vous parle pas du temps car il a fait entre 26° et 31° tout le long du séjour.

Samedi 7 septembre, Ajaccio-Sartène, 80kms, toujours des cols, un pique-nique à Porto polo, petite crique et plage à se rappeler. La montée sur Sartène commence à faire mal. Une chute à l'arrivée mais pas à vélo mais dans un escalier pour Arnaud, heureusement sans gravité.

Dimanche 8 septembre, repos et conduite du minibus pour votre serviteur, Sartène- Porto Vecchio, 100kms. Visite le midi des falaises de Bonifaccio en bateau. Le soir arrivée à Muratello après une montée qui marqua les esprits.

Lundi 9 septembre, Porto Vecchio- Solenzara, par le col de Bavella à 1281m, 85kms. On se rappellera de la traversée de l'Ospedale avec des pourcentages avoisinant les 12% et le vent à près de 80km/h en haut du col. Le soir dernière baignade sur la plage de Solenzara .

Mardi 10 septembre, Solenzar a-Corte, 90kms par le col de Sorba à 1311m. Magnifique étape avec le défilé de l'Inzecca. Le soir achats de souvenir à Corte car demain c'est déjà le dernier jour.

Mercredi 11 septembre, Corte – Bastia, 100kms, de magnifiques descentes pour rejoindre Bastia à travers les forêts de châtaigniers mais après un dernier col...à 696m. Le soir Car- ferry avec la douche salvatrice et un repas de clôture pour ce superbe séjour dans l'île de beauté qui porte bien son nom .Bravo à nos douze cyclos et à Sabine pour sa gentillesse et son sourire que nous étions heureux de retrouver tous les midis.

---

Renseignements & Administration : Complexe Grimaldi – rue E .Zola 62000 ARRAS  
Directeur de la Publication J.M. DRELON - Dépôt légal : à parution - N° ISSN 2105-7389